

## BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par **Charles TYTGAT**

**29 septembre 1916.**

Les Allemands mettent tout en oeuvre pour faire croire que les Anglais sont responsables du massacre d'avant-hier. Leur communiqué officiel, daté du 28, se termine par la phrase que voici :

*« Bei einem englischen Bombenangriff auf Brüssel wurden 15 Häuser zerstört, 13 Belgier getötet und 28 verwundet. »*

Traduction littérale :

*« Au cours d'une attaque anglaise au moyen de bombes sur Bruxelles, 15 maisons ont été détruites, 13 Belges ont été tués et 28 blessés. »*

Ce texte est inexact et tendancieux.

Inexact : il n'y a pas eu 15 maisons détruites ni 13 Belges tués ; il y a eu un certain nombre de maisons plus ou moins gravement endommagées et 9 personnes tuées.

Tendancieux : il veut faire croire que l'aviateur anglais est l'auteur de la mort de ces 9 malheureux.

Il est possible qu'on le croie à l'étranger, mais à Bruxelles ! A Bruxelles, où l'on sait comment les choses se sont passées, où tous les témoignages concordent, où l'on conserve, en deux endroits au moins, des projectiles non éclatés qui ne laissent aucun doute sur leur provenance germanique !

Voulez-vous un témoignage formel ? Rendez-vous au boulevard de la Grande-Ceinture, où tout un groupe de maisons a été endommagé et où une seule famille, celle de M. Bricoult, compte cinq morts ; tout le monde vous dira qu'au moment où le projectile est tombé, l'avion anglais se trouvait à une lieue de là au moins. Comment dès lors pourrait-il être la cause de la tuerie, puisque les avions, ainsi que chacun sait, ne peuvent projeter ni lancer leurs bombes, mais doivent se contenter de les laisser choir, ce qui limite leur champ d'action à l'endroit situé perpendiculairement au-dessous d'eux ? Il n'est pas un homme raisonnable qui n'ait fait ces réflexions et elles ne peuvent avoir échappé aux Allemands. Mais quoi ? Ils espéraient, sans doute, d'une part, que les preuves de leurs assassinats ne pourraient être faites parce que les débris de leurs bombes ne pourraient être identifiés et, d'autre part, que l'impression produite à l'étranger demeurerait, puisque les Belges sont en prison dans leur pays et ne peuvent rétablir la

vérité. Dans les deux cas ils se sont trompés. Ils avaient compté sans la camelote allemande qui a fait que deux projectiles au moins n'ont éclaté ni dans les airs, ni en retombant à terre et sont actuellement en lieu sûr pour servir de preuve. Et quant à l'étranger il sera renseigné s'il ne l'est déjà, malgré toutes les surveillances et tous les espionnages. Ça je m'en charge !

J'oubliais : plusieurs personnes ont été arrêtées pour avoir osé dire, notamment dans un tram, que l'aviateur anglais n'était pour rien dans le drame d'avant-hier. Il est évidemment plus aisé d'emprisonner que d'apporter des preuves.

Autre chose : les Allemands ont eu l'impudeur d'offrir aux parents des victimes de faire rendre les honneurs militaires, le jour de leurs funérailles, à ceux qu'ils ont perdus. Est-il besoin de dire que partout on a refusé avec dégoût ? Mais quelle est donc la mentalité de ces gens-là ?

(pages 35-36)

<http://uurl.kbr.be/1008367?bt=europeanaapi>

### Notes de Bernard GOORDEN.

Voir en date du 27 septembre (19160927) de ce même *Journal d'un journaliste. Bruxelles sous la botte allemande* :

<http://www.idesetautres.be/upload/19160927%20TYTGAT%20Bruxelles%20sous%20la%20botte%20allemande.pdf>

Voyez surtout, en date du 27 septembre (19160927), le long compte-rendu de [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans **50 mois d'occupation allemande** (Volume 2 : 1916) :  
<http://www.idesetautres.be/upload/19160927%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi, en date du 29 septembre (19160929), des événements ayant eu lieu lors de funérailles :  
<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>